

**LONGUS, *Pastorales (Daphnis et Chloé)*, Livre III 22, 1-5**

**22. 1** Daphnis, au courant de ce qui se produisait, ne prêtait attention qu'à la mer et s'amusait à regarder le bateau qui filait le long de la plaine plus vite qu'une aile, et il essayait de se rappeler quelques unes de ces chansons pour en tirer des airs sur sa syrinx. **2** Quant à Chloé, qui faisait sa première expérience de ce qu'on nomme l'écho, tantôt elle regardait vers la mer où les matelots s'encourageaient, tantôt elle se retournait vers la terre en cherchant ceux qui répondaient. **3** Et, lorsqu'ils eurent passé avec leur bateau et que le ravin eut repris son silence, elle demanda à Daphnis si, derrière le promontoire, il y avait une autre mer avec un autre bateau qui y naviguait et d'autres matelots qui y chantaient les mêmes chansons et se taisaient tous à la fois. **4** Daphnis se mit à rire doucement ; plus doucement encore il l'embrassa et, lui posant la couronne de violettes autour de la tête, il se mit à lui conter la légende d'Écho, en réclamant, pour la lui apprendre, dix baisers de plus comme salaire.

**23. 1** « Il y a, ma fille, toute sorte de Nymphes, les Méliés, les Dryades, les Nymphes des marais<sup>1</sup>, toutes jolies, toutes musiciennes. L'une d'elles eut pour fille Écho, mortelle comme son père était mortel, jolie comme sa mère était jolie. **2** Elle est élevée par les Nymphes et les Muses lui enseignent à jouer de la syrinx, de la flûte, de la lyre, de la cithare, sur tous les modes, si bien que cette vierge, parvenue à la fleur de son âge, dansait avec les Nymphes et chantait avec les Muses. Mais elle fuyait tous les mâles, hommes ou dieux, car elle tenait à sa virginité. **3** Pan se met en colère contre elle, jaloux de son chant et furieux de n'avoir pu jouir de sa beauté, et il communique sa rage aux bergers et aux chevriers. Ceux-ci, comme des chiens ou des loups, dépècent la jeune fille et la dispersent sur toute la terre, tandis qu'elle chante encore ses mélodies. **4** La Terre, par amour des Nymphes, ensevelit tous ses membres en conservant son talent musical \*. Au gré des Muses elle fait entendre une voix qui imite tout, comme autrefois la jeune fille : dieux, hommes, instruments de musique, bêtes sauvages ; elle imite même Pan jouant de la syrinx. **5** Et celui-ci, en l'entendant, bondit et court à travers les montagnes, sans autre désir que de savoir quel est cet élève qui se cache ». Après qu'il eut conté cette légende, ce n'est pas dix baisers, mais bien davantage que Daphnis reçut de Chloé. Car peu s'en fallut qu'Écho ne répète ses paroles pour témoigner qu'il n'avait en rien menti.

1. Les Méliés sont les Nymphes des frênes (*μελιά*) plutôt que du miel (*μέλι*), comme les Dryades celles des chênes (*δρῦς*). On a vu une Nympe des marais (Syrinx) en II, 34, 2.